

Éditorial

Ce numéro de la Revue Africaine de Médecine et Santé Publique rassemble treize contributions qui, dans leur ensemble, dessinent l'état actuel des grands défis sanitaires auxquels sont confrontés les pays d'Afrique subsaharienne, et singulièrement la République Démocratique du Congo.

Trois axes structurent cette livraison. Le premier concerne la santé maternelle et périnatale, décliné à travers les complications hypertensives de la grossesse, la qualité des soins obstétricaux dans des structures aux statuts variés, et les échecs de prise en charge chirurgicale de leurs séquelles. Ces contributions convergent vers un même constat : la mortalité et la morbidité materno-périnatales en Afrique restent déterminées moins par l'absence de connaissances médicales que par les défaillances organisationnelles et l'accès inégal à des soins de qualité.

Le deuxième axe porte sur les maladies chroniques et leurs complications systémiques, qu'il s'agisse de la drépanocytose et de son retentissement rénal et endocrinien, ou des pathologies vasculaires cérébrales et leurs déterminants comportementaux. Ces travaux rappellent qu'une prise en charge fragmentée, limitée à l'organe d'appel, ne saurait répondre à des pathologies dont l'expression clinique est multisystémique et dont la prévention repose autant sur l'éducation des populations que sur la disponibilité des plateaux techniques.

Le troisième axe touche à la santé publique et communautaire au sens large : lutte contre les maladies transmissibles, littératie en santé sexuelle et reproductive, violences basées sur le genre affectant les professionnels de santé eux-mêmes. Ces contributions ont en commun de déplacer le regard du seul soin curatif vers les déterminants sociaux et comportementaux de la santé, et d'interroger la capacité des systèmes à agir en amont de la maladie plutôt qu'en réaction à elle.

Ce numéro comprend enfin plusieurs observations cliniques rares, dont la valeur ne tient pas à leur fréquence mais à la rigueur avec laquelle elles sont documentées et discutées au regard de la littérature existante.

Ces trois axes, loin d'être disjoints, se répondent : la défaillance organisationnelle qui compromet la santé maternelle est la même qui limite la prise en charge multisystémique des maladies chroniques et qui freine l'action en amont sur les déterminants sociaux de la santé. C'est cette lecture transversale que ce numéro propose au lecteur, et c'est à l'examen critique de chacune de ces contributions, plutôt qu'à leur seule consultation, que nous l'invitons.

Pr. Dr. Willy ARUNG

Doyen de la faculté de médecine